

Votre haine du péché est-elle tempérée de miséricorde ?



Je voudrais vous parler d'un serviteur oint de Dieu qui haïssait le péché plus que quiconque. Sa haine pour le mal était si passionnée, si intense. Il était prêt à tuer tout transgresseur. Je parle de Saül, le premier roi d'Israël ! Personne dans l'Ancien Testament n'exprimait de plus grande haine pour le péché que Saül.

Les Philistins envahirent Israël. Peut-être pour tester les résolutions du roi nouvellement instauré. Ils attaquèrent Israël sur trois flancs en même temps.

Un sentiment de lâcheté s'étendit parmi les soldats d'Israël et ils commencèrent à s'enfuir dans les cavernes, derrière les rochers pour se cacher de l'ennemi. Saül n'avait plus que six cents combattants avec lui. Les troupes ennemies étaient beaucoup plus puissantes et de plus les combattants d'Israël étaient très mal armés.

"Il arriva qu'au jour du combat il ne se trouvait ni épée ni lance entre les mains de tout le peuple qui était avec Saül et Jonathan; il ne s'en trouvait qu'auprès de Saül et de Jonathan, son fils. " (1 Sa 13.22).

Saül et son armée hétéroclite étaient assis sous quelques arbres, se demandant quoi faire.

Mais, entre-temps, Jonathan et son porteur d'armes s'éloignèrent du camp pour préparer leur propre stratégie. Ce jeune fils de Saül était un homme de Dieu, plein de foi. Il dit à son aide :

"Les sentinelles de Saül, qui étaient à Guibea de Benjamin, virent que la multitude se dispersait et allait de côté et d'autre. " (1 Sa 14.16).

Les deux hommes se faufilèrent jusqu'à un endroit près de Mishmash où ils virent un groupe de soldats Philistins sur une colline escarpée au-dessus d'eux. Jonathan se leva, s'exposant aux soldats ennemis et ceux-ci le défièrent de s'approcher. Tant bien que mal, Jonathan et son premier porteur d'armes réussirent à grimper jusqu'en haut des rochers et surprirent les soldats ennemis qui ne croyaient pas cela possible. Presque instantanément, les deux hommes abattirent vingt Philistins.

Quand la bataille fut terminée, le reste des soldats Philistins fut pris de panique et s'enfuit. Le seul passage possible pour leur fuite était fort étroit et les soldats se trouvèrent bloqués entre les rochers. La Parole dit qu'ils tremblèrent et qu'ils commencèrent même à se battre entre-deux :

"L'effroi se répandit au camp, dans la contrée et parmi tout le peuple; le poste et ceux qui ravageaient furent également saisis de peur ; le pays fut dans l'épouvante . C'était comme une terreur de Dieu. Les sentinelles de Saül, qui étaient à Guibea de Benjamin, virent que la multitude se dispersait et allait de côté et d'autre. " (1 Sa 14.15-16).

L'un des gardes de Saül entendit le bruit. Regardant vers le bas, dans la vallée, il vit les deux hommes qui firent

s'enfuir les Philistins. Il appela Saül qui vint regarder la scène. Saül ne pouvait reconnaître son fils et voulut savoir qui étaient les deux soldats. Alors il ordonna à ses officiers de compter les hommes. « Vérifiez qui manque à l'appel. » Le compte fut fait et un soldat vint dire à Saül que Jonathan et son porteur d'armes manquaient. A cette annonce, Saül et toute son armée se joignirent au combat. Ils arrivèrent à chasser tous les Philistins. Néanmoins, Saül donna un ordre sans réfléchir. Il dit à ses soldats :

“La journée fut fatigante pour les hommes d'Israël. Saül avait fait jurer le peuple, en disant : Maudit soit l'homme qui prendra de la nourriture avant le soir, avant que je me sois vengé de mes ennemis ! Et personne n'avait pris de nourriture. ” (1 Sa 14.24).

Il avait commandé que personne ne s'arrête pour manger avant la fin du combat ! C'était un ordre stupide. Naturellement, Jonathan et son porteur d'armes ne l'avaient pas entendu. Et tandis qu'ils combattaient dans un endroit boisé, Jonathan arriva près de quelques arbres où il y avait une coulée de miel. Il pointa son bâton dans ce miel et en goûta. Immédiatement sa vue s'éclaircit et ses forces revinrent pour le combat.

Cette nuit, après le combat, les soldats d'Israël prirent les animaux de l'ennemi et les abattirent à même le sol pour en manger. Ils ne laissèrent pas drainer le sang et mangèrent de la viande contenant encore du sang. Ces deux actions étaient tout à fait contraires à la loi. Quelqu'un vint rapporter l'affaire à Saül qui était horrifié. Il savait que la loi commandait de tuer les animaux sur une pierre et d'en drainer tout le sang avant d'en manger. Soudainement, il fut rempli de colère et d'indignation. Il donna l'ordre à tous de s'assembler autour de lui et il rugit :

“On le rapporta à Saül, et l'on dit : Voici, le peuple Pèche contre l'Eternel, en mangeant avec le sang. Saül dit : Vous commettez une infidélité ; roulez à l'instant vers moi une grande pierre. ” (1 Sa 14.33).

Saül disait : « Dieu est offensé ! Vous l'avez attristé ! Vos transgressions sont de flagrants péchés ; Vite, il n'y a pas de temps à perdre ! Amenez-moi votre bétail qui sera tué sur la pierre. Laissez le sang s'en écouler et ne mangez pas de viande contenant du sang. Faites-le selon la loi ! »

Je peux imaginer la scène. Saül est là près de la pierre servant d'autel et les soldats s'avancent, gênés, tels des agneaux. Saül balance la tête et dit à ses capitaines : « Comment ont-ils pu faire cela ? Sont-ils vraiment stupides ? Je ne peux permettre à la colère de Dieu de s'abattre sur cette nation ! La situation doit être rectifiée. Il était outragé. »

Cette nuit là, les soldats étaient fatigués, traumatisés par le combat et les événements, mais comme ils n'avaient pas encore liquidé tous les Philistins, Saül ordonna qu'ils poursuivent l'ennemi toute la nuit. Il dit : « Nous ne dormirons pas cette nuit. Nous allons nous battre jusqu'à ce que je sois vengé ! » Le grand prêtre, néanmoins lui suggéra : « Consultons d'abord le Seigneur » La Bible dit :

“Et Saül consulta Dieu : Descendrai-je après les Philistins ? Les livreras-tu entre les mains d'Israël ? Mais en ce moment il ne lui donna point de réponse. ”(1 Sa 14.37).

Une fois de plus, la haine de Saül pour le péché était intense. Il était fou furieux. « Dieu ne parle pas car Il est en colère contre nous ! Quelqu'un a péché et je vais découvrir de qui il s'agit. Je ne permettrai pas le péché parmi le peuple de Dieu. Alignez-vous, le peuple d'Israël d'un côté et mon fils et moi de l'autre. » La Parole dit qu'ils tirèrent au sort et que le sort tombe sur Saül et Jonathan.

“Saül dit à l'Eternel : Dieu d'Israël ! Fais connaître la vérité. Jonathan et Saül furent désignés, et le peuple fut libéré... Saül dit à Jonathan : Déclare-moi ce que tu as fait. Jonathan le lui déclara, et dit : J'ai goûté un peu de miel, avec le bout du bâton que j'avais à la main : me voici, je mourrai. ” (1 Sa 14.41-43).

Qu'as-tu fait, Jonathan ? Quel péché as-tu commis ? Il faut savoir que Saül avait dit à son peuple : « Que Dieu m'aide, même si le coupable est mon propre fils, il mourra ! » **Quelle rage contre le péché !**

Jonathan regarda son père d'un regard incrédule et demande «tu veux dire que tu vas me tuer parce que j'ai mangé un peu de miel ? » Mais Saül reste imperturbable et garda ses positions de haine contre le péché et cria :

“Et Saül dit : Que Dieu me traite dans toute sa rigueur , si tu ne meurs pas, Jonathan ! ” (1 Sa 14.44).

...et il commanda à ses officiers de prendre Jonathan et de l'exécuter.

Heureusement, les soldats s'avancèrent et vinrent à son secours !

Saül n'haïssait que les péchés des autres et non les siens:

Frères et sœurs bien-aimés, voici l'image d'un serviteur de Dieu exprimant une haine sans compromis pour le péché. Mais il y a quelque chose de tragiquement erroné dans cette façon d'agir ! Voyez-vous, Saül haïssait le péché dans la congrégation, dans sa famille. Mais il excusait le péché dans son propre cœur ! Il haïssait

uniquement le péché des autres.

Saül aurait dû être en deuil pour ses propres péchés. Il venait de rencontrer le prophète Samuël qui lui avait exposé sa situation de péché. Le prophète l'avait repris pour sa sottise, sa désobéissance, son impatience et sa rébellion. A ce point, Saül aurait dû dire : « Si quelqu'un a besoin de jugement, c'est bien moi ! Mais il avait une espère de rage pour la sainteté de Dieu, et contre les erreurs de son peuple !

Exemple du mouvement : "Domination du Royaume"

Je désire faire le lien entre ces situations et ce qu'il y a actuellement derrière le mouvement appelé « Domination du Royaume » en Amérique. La force motrice derrière la doctrine de ces « reconstructionnistes », ceux qui veulent se référer aux lois de l'Ancien Testament, c'est la haine profonde contre les péchés en Amérique.

Les dirigeants principaux du « reconstructionisme » disent que notre société est pourrie, décadente, hors contrôle et que le seul moyen de retrouver l'ordre est de retourner vers la loi. Littéralement, ils veulent reprendre les commandements de Moïse : « jeter les pierres aux personnes coupables d'avortements, et aux femmes qui se sont fait avorter ; faire comme les Islamiques et couper les mains aux voleurs, et donner quarante coups sur le dos de ceux qui abusent les autres ; condamner à mort tous les violeurs et revendeurs de drogue, ... Aucune miséricorde, pas de compassion pour les transgresseurs !

Voyez la rage contre le péché : Mais, typiquement, il n'est pas question de punition contre leurs propres péchés !

L'un des écrivains principaux du groupe des « Reconstructionnistes » a critiqué à plusieurs reprises les prophéties dont je parle dans mon livre « Set the Trumpet to thy Mouth » (Prends la trompette à ta bouche). Il m'a écrit des lettres pleines de venin à plusieurs reprises. Lorsque je les lisais, j'avais peine à croire qu'elles avaient été écrites par un chrétien. Cet homme écrit livre après livre contre le péché en Amérique, et néanmoins il trouve normal de fumer et de boire ! Il dit avoir le « fardeau de purifier la société actuelle » mais refuse de se purifier lui-même ! J'appelle cela le syndrome de Saül qui est caractérisé par la haine du péché dans la société, du péché dans l'église, du péché chez les autres, mais aucun regret pour ses propres péchés.

Même le plus juste d'entre nous a tendance à haïr le péché des autres tout en restant aveugle à son propre péché !

David était un homme de Dieu qui haïssait le péché de toutes des forces. Il disait :

“Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, Il les délivre de la main des méchants. ” (Ps 97.10).

Néanmoins, ce même homme commit l'adultère avec Bath-Sheba ! Et il envoya son mari à la mort.

La Bible dit que Bath-Sheba « ... pleura son mari... » :

Imaginez la peine et le sentiment de culpabilité que cette pauvre femme a dû ressentir ! Elle avait trompé son mari et maintenant elle l'avait perdu. Je ne crois pas qu'elle ait pu imaginer que c'était son amant David, qui avait comploté la mort de son mari.

“Quand le deuil fut passé, David l'envoya chercher et la recueillit dans sa maison. Elle devint sa femme, et lui enfanta un fils. Ce que David avait fait déplut à l'Eternel. ” (2 Sa 11.27).

Il avait séduit Bath-Sheba, avait planifié la mort de son mari, et puis l'avait trompée en faisant semblant d'être bon en l'épousant. Alors, dix mois plus tard, Dieu envoya Nathan, le Prophète, pour s'occuper du péché de David. (Voir 2 Samuel 12).

Nathan vint à la cour de David prétendant représenter un pauvre homme qui avait été trompé. Il dit au roi : « Il y a un homme dans ce royaume qui est très riche. Et l'un de ses amis vint lui rendre visite. L'ami avait faim après la longue route et avait besoin d'être restauré. Cet homme riche avait beaucoup de bétail. Son voisin, par contre, n'avait qu'un petit agneau. De plus, cet agneau était l'animal familial et mangeait et dormait avec cette famille. Plutôt que d'envoyer ses serviteurs chercher l'un de ses propres agneaux, cet homme riche choisit d'aller voler l'agneau de son voisin, le tua et le donna à manger à son ami.

David était outragé. Il dit à Nathan : « Alors cet homme est mort ! Il mérite la mort. » Et il ajouta encore : « Cet homme réparera sa faute ! » Il était enragé contre ce péché. Oh, comme il haïssait ce péché !

Voyez-vous, frères et sœurs bien-aimés, comment le péché non confessé d'un enfant de Dieu peut produire une indignation contre les péchés des autres ! Si vous avez des péchés cachés, comme David en avait, vous sentirez une indignation contre les péchés des autres. Les péchés cachés donnent naissance à un « esprit religieux », c'est à dire un esprit de jugement.

Il y a longtemps, pendant une conférence sur la repentance, la femme d'un pasteur vint vers nous. Elle nous confia que son mari était très connu dans les églises comme un prédicateur saint. Il crie contre le maquillage des femmes, les vêtements indécents, le cinéma. Mais c'est un imposteur : il est lui-même esclave de la pornographie. Il ne fait jamais face à son propre péché ! Cet homme prêchait le légalisme pour couvrir ses propres péchés.

Jésus dit :

“Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton oeil, toi qui as une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton oeil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'oeil de ton frère. ” (Mt 7.2-5).

L'apôtre écrit :

“toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes ! Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges ! ” (Rm 2.21-22).

Je crois que tous les chrétiens recherchant la sainteté doivent avoir une vraie haine du péché. Et tout berger doit crier contre le péché et les compromis. Mais une haine pure du péché doit venir d'un cœur qui a été exploré et jugé lui-même !

David exposa le péché et les compromis.

“Eternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, Du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi? Je les hais d'une parfaite haine; Ils sont pour moi des ennemis. ” (Ps 139.21-22).

Cette exclamation courageuse vint d'un esprit brisé et repentant, parce que David avait examiné son propre cœur au préalable ! Dans les versets suivants il dit :

“Sonde -moi, ô Dieu, et connais mon coeur ! Eprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! ” (Ps 139.33-34).

Nous sommes tellement peu à l'image de Jésus lorsque nous haïssons le péché chez les autres. Nous voulons que le jugement tombe sur eux, mais Dieu veut de la miséricorde. Nous voulons attirer les flammes du ciel sur les transgresseurs mais Dieu veut pardonner et se réconcilier avec tous les pécheurs.

Je n'aurais jamais pu être un prophète prêchant la miséricorde au roi Manassé. Il couvrit Jérusalem de sang en envoyant des milliers de bébés hurlants à l'estomac de Moloch. Si Dieu m'avait envoyé vers cet homme pour l'encourager et pour se réconcilier, je l'aurais attaqué avec fureur.

Et pourtant, la Bible nous dit que Manassé se repentit ! Même ainsi, je n'aurais pas cru en ses larmes. Je n'aurais entendu que les cris des bébés. Et tout ce qui m'aurait préoccupé aurait été ce qu'il avait fait pour corrompre cette société. A cause de cette attitude, je n'aurais pas vu la terreur dans ses yeux ou entendu ses cris d'effroi. Je n'aurais pas cru que Dieu pourrait continuer à aimer et à pardonner un tel vil pécheur. Mais Il le fit. Et la Parole dit qu'il montra de la miséricorde envers Manassé.

Le péché de David, et la miséricorde de Dieu :

Les Saints tombés dans le péché !

Nathan savait que David avait péché. Il savait que David trempait dans le meurtre, le mensonge, la tricherie. Malgré cela, il n'était pas pressé de l'accuser. Il voulait le sauver !

Nathan n'alla pas à la cour de David pour chuchoter à ses serviteurs et leur dire : « Nous devons prier pour le roi. Une femme essaye de le séduire et il est pris dans son piège. J'ai un tel fardeau pour David ! » Non !

Ne soyez pas naïfs, ce type de parole est tout simplement du commérage ! Et c'est encore pire par le fait que ces paroles sont enveloppées dans des mots pieux tels « prière », « soucis ». Que Dieu soit miséricordieux envers ceux qui sèment ce genre de paroles ! Je n'aimerais pas être à leur place !

Je crois que Nathan, au contraire, passa des mois de prières pour David. Il haïssait vraiment le péché de David. Il savait aussi que Dieu n'aime pas le pécher et que le péché à toujours de graves conséquences. Et il savait que David vivait un mensonge. Nathan connaissait la crainte de David. David avait refusé d'aller au combat ; il se cachait au palais. Il avait peur qu'une flèche ennemie ne l'atteigne et qu'il ne meure en devant faire face à Dieu

dans son état actuel de péchés non confessés.

Je veux insister sur un point : c'est Dieu qui fit le premier pas vers David ! Il prit l'initiative de faire le premier pas vers la réconciliation.

Voyez-vous, quand les croyants pèchent contre le Seigneur, nous avons tendance à nous cacher de Lui. Nous nous sentons de peu de valeur, comme si nous n'allions jamais pouvoir atteindre son saint standart. Alors, on se cache, comme Adam et Eve se cachèrent après avoir péché. Mais Dieu alla les trouver et leur demanda tendrement : « Pourquoi vous cachez-vous de moi ? » En d'autres termes : « Pourquoi essayez-vous de détruire notre communion ? »

De même, Dieu envoya Nathan à David. La communion intime avec son serviteur Lui manquait. Mais David se cachait de Dieu à cause de son sentiment de culpabilité, de sa crainte. Alors Dieu attendit et attendit jusqu'à ce qu'Il dise finalement : « S'il ne vient pas à Moi, j'irai à lui. » Alors, il envoya Nathan. Et c'est dans cette approche vers David que nous découvrons Son cœur envers tous les chrétiens tombés dans le péché.

Au début de mon ministère, je prêchais tout à fait différemment à propos de Nathan. J'ai encore l'enregistrement de cette prédication ; et je grince des dents lorsque je m'entends maintenant car je n'avais pas prêché dans un bon esprit. J'étais enragé contre le péché et ne me laissais pas guider par la miséricorde de Dieu ! Je m'exclamais : « Voilà David, croyant qu'il s'en est bien tiré malgré son péché. Il continue ses affaires comme si de rien n'était, comme s'il n'avait rien fait de mal. Mais voici qu'arrive le puissant messenger de Dieu, Nathan, plein de zèle. Il s'avance et raconte à David l'histoire de l'agneau volé. Puis, il regarde David droit dans les yeux et s'exclame : « Cet homme c'est toi ! Tu as transgressé les lois de Dieu et apporté la honte sur Son Nom. C'est fini, ton péché est découvert. Repens-toi. »

N'est-ce pas la façon dont vous aussi vous auriez apostrophé David ? « Dieu soit loué, le péché doit être exposé. Nos dirigeants doivent être purs, sans tâches »

Mais cela ne se passa pas du tout comme cela pour David, car ce n'est pas comme cela que Dieu s'occupe de Ses serviteurs pécheurs, rétrogrades, désobéissants. Dieu avait déjà dit à Nathan que David était pardonné. Il dit au prophète d'aller vers David avec un message de réconciliation : « Lorsque tu diras à David ce que je t'ai dit, il croira qu'il va mourir sur le champ.

Mais tu devras lui dire qu'il est pardonné, qu'il ne mourra pas ! Dis-lui aussi que je j'affronterai toutes les conséquences de ses péchés avec lui. » Je crois que Nathan a parlé à David dans un esprit de réconciliation, doucement, et avec respect, comme il a raconté l'histoire de l'agneau volé ! Il espérait que David se reconnaîtrait dans l'histoire et qu'il courberait la tête et admettrait : « Oh, Nathan, tu parles de moi. » Mais non, au lieu de cela, David était indigné !

A ce moment, j'imagine que Nathan se tourna lentement vers la fenêtre, le cœur brisé. Il se retourna probablement vers David, avec tristesse et dit : « David, tu es cet homme. Vois tout ce que Dieu a fait pour toi, toutes les bénédictions qu'Il t'a données. Le Seigneur s'apprêtait à te donner tous tes désirs. Mais tu as tué un homme innocent et tu as pris sa femme pour épouse.

Tu as méprisé le Seigneur. Et les ennemis de Dieu se réjouissent de ce que tu as fait. Je suis désolé de te le dire, mais l'épée ne quittera pas ta maison, tes femmes seront enlevées. Dieu fera tout cela devant Israël. Tu seras jugé publiquement. Il y a des conséquences à ton péché. »

Dieu, dans Son amour, devait montrer à David, les côtés horribles de ses péchés. Alors soudainement, tous les sentiments refoulés de David firent surface. Il pria et se dégagea de tous ses sentiments de faute, de crainte, de peine des dix derniers mois. « Oh, Nathan, j'ai péché contre Dieu ! »

Ce n'était pas le prophète qui criait, c'était David. Il sentait la colère Dieu tombant sur lui car Dieu avait exposé tous ses péchés. Au contraire, il était un homme troublé, sa conscience le troublait constamment. En lisant le Psaume 51, on l'entend prier et se dégager de toutes ses craintes qu'il avait portées dans son cœur. Il avait été le témoin de ce que le péché avait fait dans la vie de Saül, et il avait peur que la même chose ne lui arrive.

“ J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, Et les pécheurs reviendront à toi. ” (Ps 51.13).

David craignait que Dieu ne l'ait abandonné.

“ Rends-moi la joie de ton salut, Et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! ” (Ps 51.12).

Il savait qu'un mauvais esprit était descendu sur Saül et il ne voulait pas que cela lui arrive.

“ O Dieu, Dieu de mon salut ! Délivre-moi du sang versé, Et ma langue célébrera ta miséricorde. ” (Ps 51.14).

David avait perdu toute sa joie et toute la paix.

“ J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, Et les pécheurs reviendront à toi. ” (Ps 51.13).

Il vivait en cachette, effrayé de venir en la présence de Dieu. Il se sentait complètement rejeté.

David fit face à toutes ses craintes. Maintenant, Nathan pouvait lui livrer le message du cœur de Dieu :

“David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Eternel ! Et Nathan dit à David : L'Eternel pardonne ton péché, tu ne mourras point. ” (2 Sa 12.13).

Il était temps d'être réconcilié. La communion avec David manquait à l'Eternel. Il était temps pour le retour de David.

La bonté, la miséricorde de Dieu :

dans la vie des pécheurs, des perdus, des rétrogrades. Il pleure lorsqu'Il nous voit nous enfuir de Sa présence, lorsque nous avons péché, lorsque nous avons mauvaise conscience. Il connaît notre crainte d'être rejeté, d'être perdu, de ne plus jamais être juste. Et Il n'a aucun plaisir à nous voir agoniser à cause de nos péchés. Il ne nous observe pas calmement en disant : « Laissons-le souffrir encore un peu. Lorsqu'il sentira vraiment le mal, alors j'arriverai en courant ; » Non ! Le Seigneur vous a attendu tout ce temps pour vous donner l'occasion de revenir à Lui et d'être pardonné !

Mais après une si longue attente, Il n'attend plus, Il fera le premier pas vers vous. Il vous enverra quelqu'un. Quelqu'un non pas pour vous critiquer, vous réprover, mais pour vous réconcilier avec Dieu. Le Seigneur vous dira : « Oui, tu M'as fait de la peine, tu M'as méprisé. Tu étais impatient et ingrat mais, Je veux te pardonner. Je te veux à nouveau dans Mes bras ! »

En effet, Nathan dit au roi : « David, j'ai une bonne nouvelle pour toi. Le Seigneur t'a pardonné. » David a dû se demander : « Mais comment puis-je me tenir devant un Dieu Saint ? » Le prophète répondit : « Tu ne mourras pas, tu vivras. »

“Car tu es bon, Seigneur, tu pardonnes, Tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent. ” (Ps 86.5).

Je ne prétends pas comprendre la miséricorde et la grâce de Dieu. Cela me dépasse complètement. David a été pardonné et rétabli ; et Bath-Sheba lui donne un fils, que Dieu appela Salomon.

« ... et qui fut aimé de l'Eternel. » :

“David consola Bath-Schéba, sa femme, et il alla auprès d'elle et coucha avec elle. Elle enfanta un fils qu'il appela Salomon, et qui fut aimé de l'Eternel. ” (2 Sa 12.24).

Je vous le demande : comment cela est-il possible ? Qui peut comprendre une telle miséricorde ?

Ensuite, nous voyons que David reprend tout son courage perdu. Il avait de nouveau toutes ses forces. Il répondit à l'appel de Joab de combattre la ville de Rabbah et Israël gagna une grande victoire ! Le roi David retourna à Jérusalem avec tous les honneurs. Dieu l'avait entièrement rétabli !

Néanmoins, sachez que David a dû également payer un grand prix et souffrit beaucoup des conséquences de ses péchés. Voyez, il dut payer le prix de quatre agneaux ; le bébé de Bath-Sheba et trois autres fils : Ammon, Absalom et Adonijah moururent. Mais, même dans la souffrance de ces peines, le Seigneur reconforta David. Lorsqu'il récolta ce qu'il avait semé, Dieu l'aida. Après chaque souffrance, Dieu le reconforta.

Lorsque vous vous repentez de vos péchés et que vous vous présentez, brisé, devant le Seigneur, Il vous aide à chaque étape des conséquences pénibles de vos péchés. Sa miséricorde, sa grâce et sa bonté vous permettent de supporter tout avec espoir.

J'ai quelques dernières questions pour vous :

Comment haïssez-vous le pécher ? De quel ton de voix exprimez-vous le péché ? Et quelle haine est-elle tempérée par la miséricorde ?

Etes-vous aussi exigeant, dur, avec vous-même qu'avec les autres ?

“Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement. ” (Jc 2.13).

Si vous n'avez montré aucune miséricorde envers les autres, vous ne bénéficierez pas non plus de miséricorde !

Je réalise que Jésus a traité les Pharisiens de serpents et de vipères ; Et oui, Jean le Baptiste a exposé les péchés de Hérode et le traita de renard. L'apôtre Paul attaque publiquement les sorciers, et il cita les noms de pécheurs fiers de l'être. Et je suis d'accord que les prophètes doivent parler, et montrer les iniquités au peuple de Dieu.

Mais ces paroles étaient adressées à des personnes qui refusaient de se repentir, qui avaient des attitudes de Pharisiens et de la fierté dans le cœur ! Ce message, par contre, concerne l'attitude de Dieu envers le péché chez ceux qui se repentent, qui ont le cœur brisé, qui regrettent.

“Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.” (Jc 5.11).

Si vous êtes tombés mais que vous vous repentez et que votre esprit est brisé, combien gravement vous avez déçu le Seigneur ne compte pas. Il viendra vous trouver pour se réconcilier avec vous, parce qu'Il voit votre cœur brisé.

“ Alors tu agréeras des sacrifices de justice, Des holocaustes et des victimes tout entières; Alors on offrira des taureaux sur ton autel. ” (Ps 51.19).

Voilà la différence !

Père Eternel, aides-nous tous à reconnaître les signes montrant que le cœur d'une sœur ou d'un frère qui s'éloigne de toi est repentant. Et aides-nous à pardonner comme Tu nous pardonnes, afin de rechercher la réconciliation et le rétablissement complet pour chacun de Tes saints.

Amen

Découvrez l'histoire de Mike Genung , anciennement dépendant au sexe et à la pornographie dans son livre « [Chemin de la grâce](#) »

[David Wilkerson](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

17 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2019 - www.topchretien.com